



© Sophon Mangmeetanawong / Dreamstime

Dans les cantons de Bâle, Berne et Zurich, des projets pilotes universitaires étudient la distribution de cannabis sur une longue période.

À la page

«Les choses bougent»

Médicaments alternatifs Le cannabis comme traitement de première ligne? Les médicaments à base de cannabinoïdes peuvent aider les patientes et patients à mieux dormir, à réduire les douleurs et à améliorer leur qualité de vie – Bea Goldman en est convaincue. Mais le manque de connaissances des professionnels de la santé et les coûts élevés freinent leur utilisation.

Propos recueillis par Dominique Fischer

Que peut apporter l'usage du cannabis dans les soins?

Chez les patients très âgés, l'utilisation de médicaments à base de cannabinoïdes peut être utile pour réduire la souffrance et influencer positivement la qualité de vie. Si les personnes concernées souffrent moins, peuvent bouger davantage, dorment mieux, mangent mieux et gèrent mieux leur situation ou leur maladie, cela a certainement une influence positive sur les soignants et les proches, que ce soit à domicile ou dans les institutions de soins.

Pour quelles maladies recommandez-vous l'utilisation du cannabis?

Le cannabis est déjà employé dans de nombreuses disciplines. Non pas comme traitement de première ligne, mais uniquement dans le cas où les autres options ont été épuisées et que la souffrance persiste. Les médicaments à base de cannabi-

noïdes sont utilisés pour les maladies dégénératives, la polyneuropathie et divers états douloureux d'origines diverses, en particulier la douleur dorsale ou les lésions de la moelle épinière. La spasticité est l'une des principales raisons de prescription de médicaments à base de cannabinoïdes. En oncologie, les indications fréquentes sont les nausées, la cachexie, les douleurs musculaires/nerveuses, les troubles du sommeil, etc. Chez les patientes et patients gériatriques ou en soins palliatifs, l'usage de cannabinoïdes peut contribuer de manière significative à la réduction de leur charge



Bea Goldman

MSc APN, Specialty Care Medical Cannabis & Neuro-palliation, Stauffacher Apotheke ZH

symptomatique et, grâce à un meilleur sommeil, l'humeur et le coping peuvent s'améliorer. La crème au CBD peut être particulièrement bénéfique pour celles et ceux souffrant d'indications dermatologiques, notamment de dermatite atopique, de psoriasis ou de lésions cutanées dues à une thérapie tumorale.

Pourquoi le cannabis est-il plus approprié que d'autres médicaments?

On ne peut pas l'affirmer de manière aussi générale. Les médicaments à base de cannabinoïdes devraient simplement avoir leur place dans la médecine en tant qu'option thérapeutique, et non en tout dernier recours «quand rien ne marche». En outre, comme pour beaucoup d'autres médicaments, on part du principe que le taux de non-réponse aux cannabinoïdes est d'environ 30%. Si l'on respectait vraiment le principe médical *primum non nocere*, il faudrait peut-être déjà essayer les cannabinoïdes comme traitement de première ligne dans de nombreux domaines médicaux avant de recourir à des thérapies aux effets secondaires parfois graves, avec un risque de dépendance, ou des prescriptions probatoires et risquées (off-label).

Selon quelles directives recourt-on au cannabis?

Depuis août 2022, la thérapie par médicaments à base de cannabinoïdes est entre les mains du corps médical et ne nécessite plus d'autorisation individuelle de l'OFSP. La Société Suisse du Cannabis en Médecine (SSCM) a publié différentes recommandations thérapeutiques concernant la thérapie par cannabinoïdes et en élaborera d'autres. Pour les médicaments contenant plus de 1% de THC, des mesures de contrôle régulières sont appliquées, comme pour les autres substances contrôlées figurant dans le répertoire. Tout professionnel de la santé habilité à délivrer une ordonnance peut prescrire des médicaments à base de cannabinoïdes avec une ordonnance de stupéfiants. Cependant, les patients doivent être inscrits dans le registre MeCanna de l'OFSP. Avec cette collecte de données prospective et obligatoire de l'OFSP, on espère obtenir des connaissances sur l'usage des cannabinoïdes en Suisse.

Comment le thème du cannabis en médecine sera-t-il abordé à l'avenir?

Il y a de nombreuses difficultés. Le manque de connaissances des professionnels de la santé, les préjugés et les coûts élevés ne favorisent pas l'usage des médicaments à base de cannabinoïdes. Le financement de la recherche est également un problème et les grands groupes étrangers, qui pèsent des milliards, tentent de gagner en influence en Suisse de différentes manières. Il y a aussi de nombreuses évolutions positives. Trois membres du comité de la SSCM ont mis sur pied une formation continue interprofessionnelle indépendante de l'industrie, avec le concours de la Haute école spécialisée de Suisse orientale et de l'association de patients Medcan. Cette formation est désormais soutenue par l'OFSP et le canton de Saint-Gall. Les choses bougent. Notamment au niveau politique: dans les cantons de Bâle, Berne et Zurich, il existe des projets pilotes universitaires qui étudient la distribution de cannabis sur une longue période.

Quoi de neuf?

Nouvelle médecin adjointe en sénoradiologie



Dre méd. Barbara Grüber-Hoffmann

Schaffhouse La Dre méd. Barbara Grüber-Hoffmann a été nommée médecin adjointe en sénoradiologie à l'Hôpital cantonal de Schaffhouse. Elle prendra ses fonctions au 1^{er} juillet 2024, comme le rapportent les Hôpitaux de Schaffhouse. Diplômée en 1989, elle a étudié la médecine humaine en Allemagne aux universités de Giessen et de Francfort. Après avoir réussi l'examen d'État, elle a obtenu son autorisation de pratique en 1994. Pour sa formation de spécialiste, elle a travaillé comme médecin-assistante puis comme cheffe de clinique à la Clinique universitaire de Heidelberg. En 2003, Barbara Grüber-Hoffmann a reçu le titre de spécialiste en radiologie diagnostique. De 2006 à 2013, elle a officié comme spécialiste dans deux cabinets de radiologie en Allemagne, notamment dans le domaine du diagnostic mammaire. À son arrivée en Suisse en 2013, Barbara Grüber-Hoffmann a pris la fonction de cheffe de clinique à l'Hôpital de Grabs, puis à l'Hôpital cantonal d'Aarau. À partir de 2015, elle a travaillé comme médecin adjointe en radiologie, d'abord au Bürgerspital de Soleure, puis à l'Hôpital cantonal de Winterthour en 2016. Depuis 2020, elle est médecin adjointe en radiologie au Bürgerspital de Soleure.

Elle est promue directrice adjointe



Dre méd. Alessandra Angelini

Bâle-Campagne Depuis début mai, la Dre méd. Alessandra Angelini est directrice adjointe de la clinique de médecine interne de l'Hôpital cantonal de Bâle-Campagne (KSBL). Elle y travaille depuis 22 ans et est médecin adjointe en médecine interne depuis 2017. Elle a étudié la médecine humaine à l'Université de Bâle et a été diplômée en 1998. En 2023, elle a dirigé le service de médecine interne générale du centre abdominal. En 2005, elle a obtenu le titre de spécialiste en médecine interne générale et a été promue cheffe de clinique. En 2008, elle a reçu l'attestation de formation complémentaire en médecine d'urgence. En 2019, elle a été distinguée par l'Institut suisse pour la formation médicale postgraduée et continue pour son engagement dans la formation médicale continue. Ses domaines de prédilection sont la médecine interne générale, la médecine d'urgence, l'enseignement aux étudiants et la formation continue des jeunes médecins, ainsi que l'échographie, domaine dans lequel elle a obtenu en 2024 l'attestation de formation complémentaire «POCUS Échographie d'urgence de base composée 1».

Au cœur de la science

Un gel réduirait les effets de l'alcool

Sobriété Un gel pourrait endiguer les conséquences négatives de la consommation d'alcool. Cette nouvelle formule a été développée par des chercheurs de l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) et devrait réduire les effets nocifs et enivrants de l'alcool, explique l'EPFZ. Selon l'EPFZ, le gel protéique nouvellement développé dégrade l'alcool dès le tractus gastro-intestinal. Dans une étude parue récemment dans la revue spécialisée *Nature Nanotechnology*, les chercheurs de l'EPFZ ont montré sur des souris que le gel transforme rapidement et efficacement l'alcool en acide acétique inoffensif avant que celui-ci ne pénètre dans le sang et n'y déploie ses effets enivrants et nocifs pour la santé. «Le gel déplace la dégradation de l'alcool du foie vers le système digestif. Mais contrairement au métabolisme de l'alcool dans le foie, il ne produit pas d'acétaldéhyde, un produit intermédiaire nocif», explique Raffaele Mezzenga, professeur d'alimentation et de matériaux mous à l'EPFZ.

doi.org/10.1038/s41565-024-01657-7

Lèpre: les écureuils seraient suspectés

Archéologie Des chercheurs des universités de Bâle et de Zurich ont pu démontrer que des écureuils roux étaient déjà porteurs de la lèpre dans l'Angleterre médiévale, comme l'a indiqué l'Université de Bâle. Les chercheurs ont en outre constaté que les bactéries de la lèpre des écureuils étaient étroitement apparentées aux bactéries de la lèpre isolées à partir de squelettes humains médiévaux de la même région. Les résultats ont été publiés dans la revue spécialisée *Current Biology*. Selon les chercheurs, il y a probablement eu un échange de bactéries entre les animaux et les humains à cette époque. En l'état actuel des connaissances, on ne sait toutefois pas si ce sont les écureuils qui ont contaminé les hommes ou l'inverse. Les résultats sont également pertinents pour l'époque actuelle, car les animaux sont encore très peu considérés comme des hôtes de la lèpre, même s'ils pourraient être importants pour comprendre la persistance de la maladie.

doi: 10.1016/j.cub.2024.04.006

Prix et distinctions

Deux pionniers élus par le Time



Jocelyne Bloch et Grégoire Courtine sont mondialement reconnus.

Neurologie Ce sont des rockstars: la professeure Jocelyne Bloch, neurochirurgienne au Centre hospitalier universitaire vaudois et à l'Université de Lausanne, et le professeur Grégoire Courtine, neuroscientifique à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, font partie des quelques représentants européens que le magazine américain *Time* a élus parmi les 100 personnes les plus influentes dans le domaine de la santé mondiale.

Les deux chercheurs ont été récompensés dans la catégorie «Pioneers», comme l'indique le magazine. Jocelyne Bloch et Grégoire Courtine travaillent depuis des années sur des méthodes permettant de reconstituer les connexions nerveuses et les nerfs détruits. Ils ont

ainsi développé un «pont numérique» capable de rétablir la connexion entre les commandes du cerveau et les jambes lorsque la moelle épinière a été endommagée. D'ici dix ans, cette technologie devrait être mise à la disposition du grand public, comme l'a déclaré Grégoire Courtine au *Time*.

En 2023, ils sont parvenus à faire remarquer de manière fluide un patient atteint de la maladie de Parkinson avec une neuroprothèse – un implant dans la moelle épinière. Grâce à un don de la fondation Parkinson de l'acteur Michael J. Fox, le duo pourra effectuer cette année des essais cliniques sur six autres patients souffrant de troubles de la marche dus à la maladie.

En chiffres

Les vaccins ont sauvé des vies



Depuis le lancement du programme mondial de vaccination des enfants par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 1974, environ 154 millions de décès ont pu être évités.

Parmi eux, 146 millions ont pu être évités chez les enfants de moins de 5 ans, comme le montre une étude réalisée avec le concours de l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse.



Selon l'étude, les vaccins seraient responsables de 40% de la baisse observée de la mortalité infantile dans le monde, et même de 52% dans des régions comme l'Afrique.



Personnalité de la semaine

Il passe le flambeau



Dr méd. Philippe Luchsinger

Changement de présidence Après sept ans à la tête de l'association des Médecins de famille et de l'enfance Suisse (mfe), Philippe Luchsinger passe le flambeau. Monika Reber et Sébastien Jotterand lui succèdent en coprésidence. Ils ont été élus lors de l'assemblée des délégués le 3 mai dernier.

Philippe Luchsinger a rejoint mfe en qualité de membre du comité en 2014. Au cours des dix dernières années, il s'est engagé à améliorer la visibilité des médecins de famille et de l'enfance auprès du public et à leur donner une voix. «Nous avons réussi à renforcer la position des médecins de famille et des pédiatres dans la politique, l'administration, auprès des partenaires, des assureurs et dans les médias. Nous sommes incontournables.»

Philippe Luchsinger estime que deux défis en particulier occuperont l'association dans les années à venir: «D'une part, il est absolument nécessaire de former et de perfectionner davantage de médecins de famille et pédiatres, sinon notre système de santé s'effondrera comme un château de cartes. D'autre part, il nous faut une rémunération qui reflète correctement notre travail. Depuis 20 ans, nous travaillons avec un tarif faussé et des valeurs de points tarifaires simplement trop basses. Sans le TARDOC et sans ajustement des va-

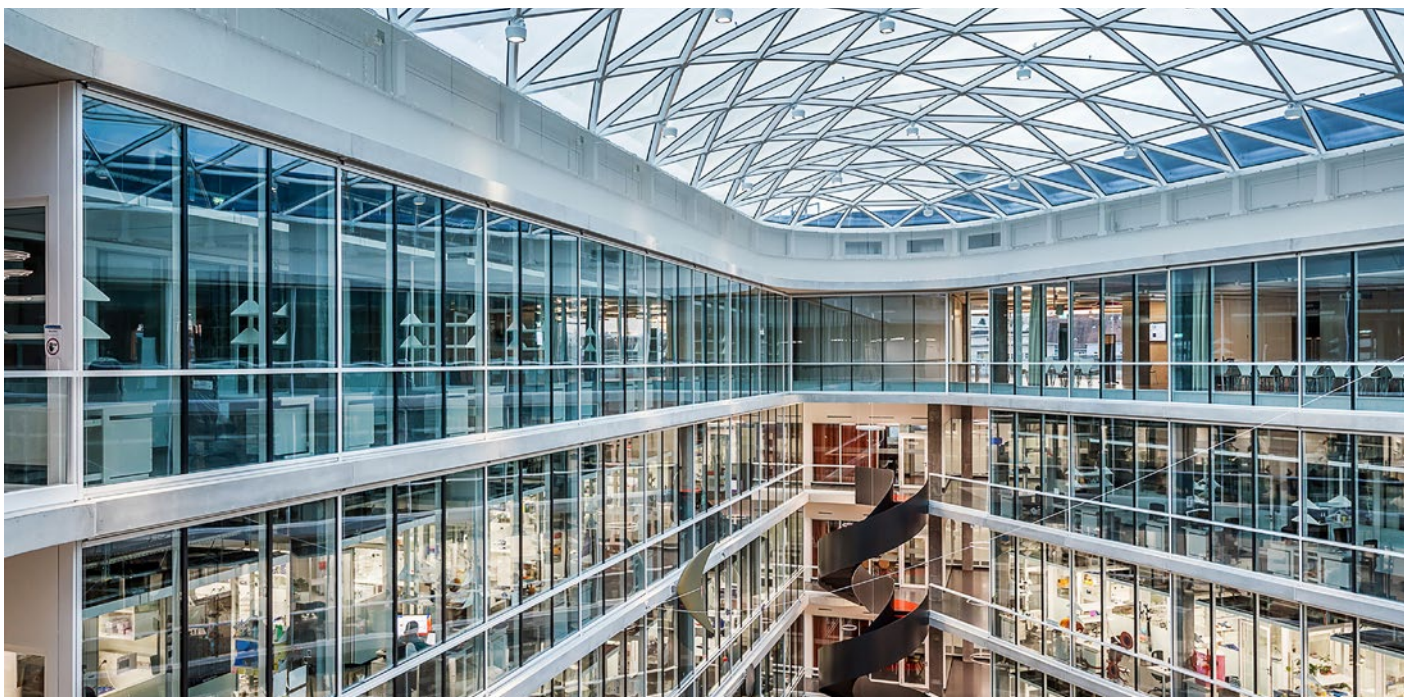
leurs de points tarifaires, les soins de base seront saignés à blanc.» Même après sa présidence, Philippe Luchsinger restera membre du comité de mfe. «Après tant d'années, on accumule une grande expérience. Mes successeurs, le comité et l'association devraient pouvoir en bénéficier.»

Outre son engagement dans la politique professionnelle, ce généraliste exerce depuis plus de 36 ans comme médecin de famille à Affoltern am Albis. En juin prochain, il transmettra son cabinet et prendra sa retraite. «Les personnes avec qui j'ai partagé une partie de ma vie et de la leur vont me manquer. En même temps, je suis soulagé de pouvoir transmettre le cabinet tel qu'il est et de ne plus porter cette responsabilité sur mes épaules», dit l'homme de 66 ans. Il se réjouit d'un nouveau chapitre avec nettement moins d'obligations et plus de temps. Cependant, il ne regrette pas les années passées en tant que médecin de famille: «Nul métier n'est aussi proche des gens, de la vie, dans toute son ampleur, jusqu'à la mort, dans toutes ces facettes, que la médecine.»



Scannez le code QR et découvrez les dernières actualités médicales et scientifiques!

Repéré



© ETH Zürich / Alessandro Della Bella

Recherche de pointe Le nouveau bâtiment de recherche BSS de l'EPF Zurich a été inauguré à la mi-mai sur le campus des sciences de la vie de Bâle. À proximité immédiate de partenaires du monde médical et pharmaceutique, quelque 320 chercheurs de 42 pays travaillent ici à des solutions médicales innovantes. Conçu par le bureau d'architectes munichois Nickl & Partner Architekten AG, le projet a reçu l'«Iconic Award 2023».